

Centre André Chastel, Paris	INHA
JEUDI 11 JUIN	14 h Auditorium
14h00 INTRODUCTION GÉNÉRALE. Jean Guillaume (Université de Paris-Sorbonne)	
L'EUROPE MÉDITERRANÉENNE : L'ITALIE ET L'ESPAGNE	
14h30 LES FAÇADES À ORDRES SUPERPOSÉS À PORTIQUE DES ÉGLISES NAPOLITAINES DES XVI ^E ET XVII ^E SIÈCLES ET LA TRADITION PALÉOCHRÉTIENNE. Daniela del Pesco (Université de l'Aquila)	
15h15 I MUTEVOLI ASPETTI DELL'ANTICO. ARCHI TRIONFALI E FACCIATE DI CHIESE NELLA VENEZIA DEL' 500. Andrea Guerra (IUAV, Venise)	
16h00 L'ANGOLO COME LUOGO DI ACCUMULAZIONE RETORICA : COLONNE E BALCONI IN SICILIA E PUGLIA NEL XVI SECOLO. Marco Nobile (Université de Palerme)	
16h45 Pause	
17h15 INERTIES, TRADITIONS, INVENTIONS, NORMES ET VARIATIONS : LE SYSTÈME DES ORDRES CLASSIQUES DANS L'ARCHITECTURE ESPAGNOLE DU QUINIENTOS. LE CAS ARAGONAIS. Javier Ibáñez Fernández (Université de Saragosse)	
18h00 LE LANGAGE CLASSIQUE ET LE LIEU SACRÉ : LE RETABLE DE LA RENAISSANCE EN ESPAGNE. Catherine Wilkinson-Zerner (Brown University)	

Inscription : 10 euros – Gratuité : étudiants, enseignants, chercheurs et chômeurs

Centre André Chastel, Paris	INHA
VENDREDI 12 JUIN	9 h 30 Auditorium
L'EUROPE CENTRALE	
9h30 RÉFLEXIONS SUR LE GÉNIE DU LIEU. Thomas DaCosta Kaufmann (Université de Princeton)	
10h15 DIALOGUE OU INDIFFÉRENCE ? LA COUR IMPÉRIALE DE RODOLPHE II ET LA TRADITION ARCHITECTURALE EN BOHÈME. Richard Biegel (Université de Prague)	
11h00 Pause	
11h30 LA DECORAZIONE DEI PORTALI DEL PALAZZO REALE DI CRACOVIA E IL PROBLEMA DELLO STILE. Stanislas Mossakowski (Polska Akademia Nauk, Varsovie)	
L'EUROPE DU NORD-OUEST : LES PAYS-BAS ET LA GRANDE-BRETAGNE	
14h30 FROM GATEHOUSE TO FRONTISPIECE : THE TRUMPHAL ARCH IN THE ENGLISH RENAISSANCE. Maurice Howard (Université de Sussex)	
15h15 LOCAL TECHNOLOGY, NATIONAL SYMBOLISM – SO WHAT WAS THE REAL ROLE OF THE CLASSICS? Charles McKean (Université de Dundee)	
16h00 Pause	
16h30 ANTIQUE ET MODERNE : LA COLONNE À FÛT ORNÉ DANS L'ARCHITECTURE EUROPÉENNE DE LA RENAISSANCE. Krista De Jonge (Université de Leuven)	
17h15 ARCHITECTURA MODERNA À AMSTERDAM (1600-1625), HENDRICK DE KEYSER ET LES NOUVELLES INVENTIONS À L'ANTIQUE. Konrad Ottenheym (Université d'Utrecht)	

Colloque organisé par Claude Mignot, Monique Chatenet, Jean Guillaume

Centre André Chastel, Paris	INHA
SAMEDI 13 JUIN	9 h 30 Auditorium
LA FRANCE	
9h30 DU DÉTAIL À LA SYNTAXE. L'INSTAURATION DE L'ORDRE COMME SYSTÈME COHÉRENT. Sabinne Frommel (EPHE, Paris)	
10h15 L'EMPLOI DES ORDRES AU LOUVRE ET AUX TUILERIES : CENT VINGT ANS DE RECHERCHES ARCHITECTURALES DE PIERRE LESCOT ET PHILIBERT DELORME À CLAUDE PERRAULT. Guillaume Fonkenell (Musée du Louvre)	
11h00 Pause	
11h30 L'INVENTION DE L'ORDRE ATTIQUE : LE SIXIÈME ORDRE DE L'ARCHITECTURE FRANÇAISE ? Claude Mignot (Université de Paris-Sorbonne)	
12h15 L'HÔTEL PARISIEN MIS EN ORDRE? RÉFLEXION SUR LA DIFFUSION ET L'ADAPTATION DES ORDRES DANS L'ARCHITECTURE ARISTOCRATIQUE DE LA CAPITALE (1550-1650). Alexandre Gady (Université de Paris-Sorbonne)	

assistés de Catherine Limousin et Clélia Simon

INFORMATIONS PRATIQUES

INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART, AUDITORIUM

2 RUE VIVIENNE

75002 PARIS

Métro : Palais-Royal, Bourse ou Pyramides (L. 1, 3, 7 et 14)

PARTENAIRES

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

ORGANISÉ PAR LE

CENTRE ANDRÉ CHASTEL

Laboratoire de recherche sur le patrimoine français et l'histoire de l'art
occidental (Université de Paris-Sorbonne - CNRS - MCC).Institut national d'histoire de l'art,
2 rue Vivienne, Galerie Colbert,
75002 Paris.

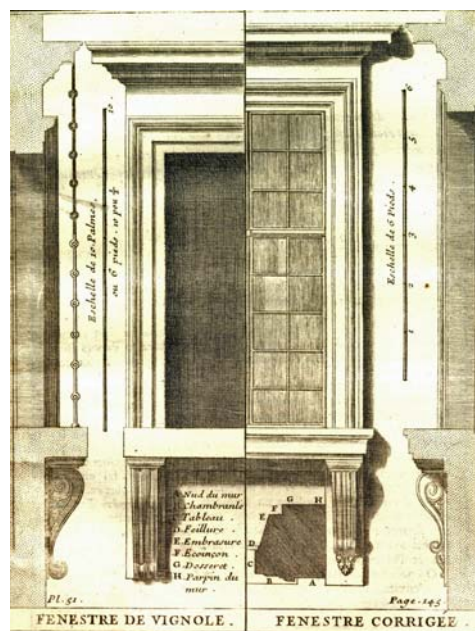
Tél : 01 47 03 85 58 ; fax 01 47 03 84 50.

catherine.limousin@paris-sorbonne.fr

clélia.simon@paris-sorbonne.fr



LE « GÉNIE DU LIEU »
LA RÉCEPTION DU LANGAGE
CLASSIQUE EN EUROPE (1540-1650) :
SÉLECTION, INTERPRÉTATION,
INVENTION.



SIXIÈMES RENCONTRES
D'ARCHITECTURE EUROPÉENNE
PARIS

11-13 JUIN 2009

Le langage classique né à Rome au début du XVI^e siècle s'est répandu largement en Italie, surtout après le sac de la ville en 1527, puis dans l'Europe entière par le truchement des livres de Serlio en 1537 et 1540.

Toutefois, dans un grand nombre de cas, les architectes n'ont pas cherché à copier servilement un modèle ; ils l'ont interprété en fonction des préférences visuelles que leur dictaient leur goût personnel, mais surtout les habitudes propres au lieu. Ainsi ont-ils sélectionné, interprété, inventé : l'élévation d'un palais vénitien ne saurait se confondre avec celle d'un palais romain ; les ordres envahissent les lucarnes en France, les pignons dans les Flandres.

Longtemps les historiens de l'art ont eu tendance à qualifier de « barbarisme » tout écart des règles édictées dans les traités. Ce faisant, ils ont beaucoup exagéré la portée de ces règles. On sait aujourd'hui combien, à Rome même, les plus grands architectes se sont écartés d'une théorie qu'ils ne semblent jamais avoir perçue comme un dogme.

Cette lecture normative a eu pour conséquence d'appauvrir singulièrement notre perception de ces œuvres qu'il faudrait analyser avec sensibilité pour ce qu'elles sont, et non en fonction de ce qu'elles devraient être. Il est temps aujourd'hui de réexaminer ces prétendus barbarismes en distinguant les constructions ordinaires où les maîtres d'œuvre empruntent aux illustrations des traités un vocabulaire classique simplifié ou mal compris, et les créations originales où le langage classique est utilisé de façon inattendue pour créer des effets nouveaux.